

# Participer à la Semaine sainte en restant confiné

Comment vivre la Semaine sainte en restant confiné?  
Réponses de l'abbé Glasson et du pasteur Blaser



Symbole pascal, les cloches sonneront à l'unisson le Jeudi saint et le jour de Pâques. Mais elles ne s'envoleront pas pour Rome...

PASCAL FLEURY

**Fêtes pascales** Pâques sans messe ni repas de famille ni chasse aux œufs! Mais alors, comment fêter ce temps béni des chrétiens? En Suisse, les Eglises unissent leurs forces pour tenter d'animer la Semaine sainte, malgré le confinement, la maladie et la mort. Les explications de l'abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal pour la partie francophone du canton de Fribourg, et du pasteur Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg. Une interview croisée via Skype.

## Comment peut-on se mettre [L1] [SEP] dans l'esprit de Pâques en étant pareillement confiné?

**Pierre-Philippe Blaser:** Le paradoxe, c'est que Pâques est normalement un temps de retrouvailles, de rassemblement, de célébration. Mais les contraintes imposées par la pandémie rendent très difficile ce rendez-vous familial et chrétien. Ce ne sera pas Pâques comme d'habitude, c'est certain! Pour nous rapprocher le plus possible de l'esprit de Pâques, nous allons devoir inventer. L'esprit de Pâques, c'est l'esprit de la lumière, du retour à la vie, de la nature qui reprend ses droits, du triomphe de la vie sur la mort. C'est un message extraordinaire. Tout ce qui peut le symboliser et le signifier sera le bienvenu. Dans une démarche œcuménique, les Eglises proposent de marquer les moments forts de la Semaine sainte en faisant sonner les cloches des églises à l'unisson et en allumant des bougies aux fenêtres. Mais cet esprit festif, on pourra aussi le créer chez soi, en famille, en petit comité, en contactant la grand-maman isolée ou en se mettant en lien les uns avec les autres grâce aux nombreux moyens techniques à disposition.

**Jean Glasson:** Dans ces circonstances, il importe de se souvenir qu'il y a des chrétiens dans le monde qui ne peuvent jamais se réunir pour fêter Pâques, en raison de persécutions ou d'absence d'église et de pasteur. Pour nous, qui sommes normalement gâtés de pouvoir pratiquer librement, nous retrouver dans cette situation, devoir expérimenter ce qu'ils vivent dans leur chair, est une communion qui doit nous donner la force pour vivre cette période. Cette communion des cœurs est une dimension de notre foi, plus profonde encore que de nous rencontrer dans une église. Car elle nous dit que nous ne sommes pas seuls. Le pape a utilisé récemment l'image de la barque: nous sommes tous dans la même barque. C'est une force d'expérimenter cela. Nous pouvons suivre les célébrations proposées à la TV et en ligne, mais le fait d'être confiné nous invite aussi à vivre cette Semaine sainte de manière plus intérieure. C'est une occasion de redécouvrir notre foi.

## En ce temps pascal, [L1] [SEP] comment maintenir une vie [SEP] communautaire dans les paroisses malgré le coronavirus?

**PPB:** Nos paroisses fribourgeoises font preuve d'une immense créativité. Les chorales et groupes d'étude biblique, par exemple, se sont mis à communiquer abondamment sur les réseaux sociaux. Tous postent des mots d'encouragement, des méditations, des prières, créant des liens très forts. Plusieurs paroisses diffusent des célébrations en ligne, comme Meyriez ou Bulle. Les gens retrouvent aussi le goût d'écrire des lettres manuscrites. Sur son site, l'Eglise réformée du canton de Fribourg propose une page spéciale pour l'enseignement du catéchisme aux enfants à la maison, avec des petites vidéos, des jeux et des bricolages. Ce qu'on perd en proximité, on le gagne parfois en qualité et en contenu. Beaucoup d'initiatives partent du terrain. Notre travail, à l'échelle cantonale, est surtout de coordonner et de mettre en lien. Les pasteurs accueillent aussi les familles en deuil, avec beaucoup de doigté et de qualité d'écoute, en ces moments difficiles. Idem du côté catholique.

**JG:** Pour assurer le lien communautaire, dans beaucoup de paroisses catholiques, les agents pastoraux ont communiqué leur numéro privé. Les cures restent atteignables. Une hotline a été mise sur pied au décanat de Fribourg. Les fidèles peuvent aussi s'inscrire sur un groupe Whats-app du décanat, où sont publiées des informations et des prières. Des capsules vidéo sont réalisées, avec des témoignages ou enseignements de prêtres et de laïcs. Personnellement, j'ai fait une belle expérience dans l'accompagnement d'un groupe de jeunes de 20 à 25 ans, en donnant une conférence via Zoom sur la communion spirituelle. Elle a été suivie par

60 personnes, avec échange et discussion. On avait l'impression d'être tous dans le même salon. On sentait vraiment une dimension de communion. Certaines paroisses envoient la Feuille dominicale par courrier, d'autres livrent chaque semaine un message aux enfants du catéchisme. Les aumôniers d'hôpitaux, catholiques comme protestants, vont diffuser un message pour Pâques. Actuellement, ils ne peuvent se rendre au chevet de malades que sur demande de la famille ou du patient. Nos deux aumôniers prêtres sont très sollicités pour des bénédictions, des confessions ou des onctions des malades, y compris de personnes souffrant du coronavirus. Les aumôniers sont aussi à disposition par téléphone, avec service de piquet. Nous nous tenons prêts, si les circonstances le demandent, à mettre à disposition nos locaux, nos églises et notre personnel pour accueillir des malades.

### **Comment vivre Pâques en famille, sans oublier personne?**

**JG:** Dans les familles, j'observe beaucoup d'inventivité, grâce à Skype ou Zoom. Prendre l'apéritif ensemble, par écrans interposés, partager le repas et, pourquoi pas, prier ensemble. Pour la chasse aux œufs, il y aura sûrement des solutions. Les enfants peuvent aussi faire des dessins pour leurs grands-parents, les déposer dans leur boîte aux lettres ou les coller sur leur porte. Souffrir du confinement est quelque part une bonne nouvelle: cela nous révèle combien nous avons besoin les uns des autres. C'est une manifestation d'amour les uns pour les autres.

**PPB:** Sur le site internet de l'Eglise réformée du canton de Fribourg, nous avons mis en commun des idées d'activités à faire, en particulier avec les enfants. L'une d'elles, qui s'inscrit dans la tradition réformée comme dans la foi catholique, est particulièrement belle: c'est la célébration en famille. Le pasteur Papaux, de la Veveyse, propose trois petites célébrations clé en main, avec des prières, des chants, un récit biblique et une image à colorier. C'est vraiment une belle manière de célébrer Pâques dans le cercle privé. Elle donne à la fête un caractère spirituel, permet de resserrer les liens et peut inclure toutes les générations.

### **Quel est votre message pascal <sup>L</sup><sub>SÉP</sub> en pareilles circonstances?**

**PPB:** Ce qui est très riche et très fort, dans la foi chrétienne, c'est le fait que Pâques et le Vendredi-Saint sont indissociables. La fête de Pâques est une fête de joie, de retour à la vie, de triomphe de la résurrection, mais elle ne va pas sans la célébration du Vendredi-Saint, qui prend en considération le tragique de la vie, les malheurs de ce monde, les catastrophes et les douleurs personnelles ou familiales, tout ce qu'on vit aujourd'hui. Tout cela est entièrement intégré dans la foi, accepté et pris en compte. C'est un message d'espérance. Car la joie de Pâques n'est pas une joie béate, désincarnée. Ce n'est pas la joie des pâquerettes! C'est quelque chose de puissant, qui est enraciné dans la réalité de notre vie.

**JG:** Pâques est la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur la haine. La Résurrection du Christ nous donne une formidable espérance, alors que nous vivons une épreuve qui nous semble être un anéantissement. Fêter Pâques, c'est suivre le Christ sur ce chemin de la vie. C'est s'engager aussi de manière solidaire. Toute personne qui est au front, auprès des malades, fête déjà Pâques, dans l'amour du prochain.

Le confinement nous force à vivre les célébrations pascales de façon virtuelle. Mais des gestes et des objets peuvent nous aider à prier.

**Les Rameaux** Les fidèles sont invités à suivre la célébration des Rameaux avec un rameau trouvé par leur soin, «symbole qui nous rappelle cette joie d'accueillir Jésus non seulement dans Jérusalem mais au cœur de nos vies», explique l'abbé Jean Glasson. En Suisse, le rameau est traditionnellement symbolisé par une branche de buis. Mais ce peut être de l'olivier, du sapin, une branche quelconque ou, pourquoi pas, un bricolage d'enfant.

**Jeudi saint** Les Eglises proposent d'allumer à 20 h une bougie à la fenêtre ou au balcon, et de faire une prière pour les malades, le corps médical et toutes les personnes menacées de solitude. Les cloches des églises sonneront pour marquer le début du *Triduum* (3 jours) pascal.

**Vendredi-Saint** Invitation à vivre cette journée en présence d'une croix ou d'un crucifix, et à vénérer la croix à 15 h, en suivant la célébration transmise par les médias. Le jeûne et l'abstinence sont recommandés ce jour-là. Les réformés invitent aussi à soutenir une action en faveur des réfugiés de Lesbos et de Syrie. Les catholiques, à soutenir l'Action de carême.

**Vigile pascale** Le samedi soir, pour vivre «l'irruption de la lumière et de la vie», on allume à nouveau une bougie.

**Pâques** A 10 h, les cloches sonneront dans tout le pays. Les fidèles pourront suspendre un tissu blanc à la fenêtre en signe de résurrection, et des pancartes annonçant que le «Christ est vivant», avec des paroles d'encouragement: «Soyons dans l'espérance!» PFY

[cath-fr.ch](http://cath-fr.ch) et [diocese-lgf.ch](http://diocese-lgf.ch)

[ref-fr.ch](http://ref-fr.ch) et [celebrer.ch](http://celebrer.ch)